Mars 05
Avril 05

http://aubagneplongee.free.fr

"APP Le journal"

Le Dicton de saison : C'est pas parce que les giboulées sont de mars que les petits pois sont d'avril

L'édito du président

Bonjour à tous,
Problème de piscine, changement de vie professionn
Je n'ai pas beaucoup été présent cette saison pour participer à l'encadrement des plongées. L'ouverture ce jeudi 17 Mars nous a permis de nous retrouver Pas dans les meilleures conditions, mais c'était la première, Nous avons du découvrir les lieux, et pas encore de lumière dans notre local, mais ça va venir.
Pour ce qui est des plongées, avec le beau temps ça va aller,mais le manque d'encadrants se fera encore sentir, par correction envers PLM, à qui j'avais demandé, outre les prix des plongées, que vous puissiez y aller individuellement pendant les vacances pour la même somme, des formations à des prix réduits etc etc. je ne plongerai toujours pas avec une autre structure, je participerai donc aux plongées sur Marseille .
Je remercie encore Fabienne et Jean Marie pour leurs présences.
à bientôt.

Robert

Sommaire :

- Revue de presse (page 2)
- Zoom sur la Photo (Page 3)
- «Les éponges » (Page 4)
- Infos Club : L'Arlésienne , les Rois et l'enfant (Page 5)
- Reportages Tsunamis et Caisson (Page 6 et 7)
- 20 000 lieux sous les mers (Page 8)

Pour ce numéro les rubriques abordées ont une saveur particulière .

Le retour du printemps avec en ligne de mire les beaux jours et de belles plongées ainsi que la réouverture de la piscine du Charrel vont ressouder notre club dont la cohésion a été mise à rude épreuve cette saison .

Pendant ces deux mois nous avons eu l'occasion d'avoir des rendez vous intéressants avec Michel Villeneuve (directeur de recherche au CNRS) pour une conférence sur les risques de Tsunamis en Méditerranée , puis une présentation des nouveaux caissons de l'hôpital de sainte Margueritte par le docteur Mathieu Coulange .

Ces petites présentations sont sympas et nous permettent d'améliorer l'ordinaire tout en restant dans notre domaine de prédilection .

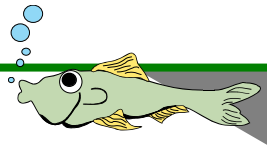
Une nouvelle rubrique apparaît, elle est consacrée à l'image sous marine .

Je vous souhaite deux mois de Belles plongées et je vous donne rendez Vous fin mai pour un nouveau numéro

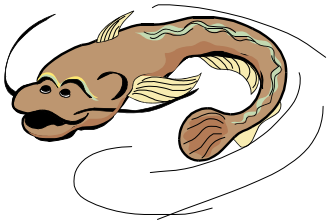
Aquatiquement vôtre !

Pascal

Incroyable !!!
Suite à des analyses effectuées par les services de la DREST des bactéries ont été détectées dans les bassins de la piscine du Charrel. Après études il s'avère que les tuyaux des pompes ont été branchés à l'envers et qu'il va falloir démonter et remettre en place tout le système. Durée estimée des travaux : 2 mois !!!



sse Revue de Presse Revue de



FAITS DIVERS

Encore un accident mortel de plongée

Quelques jours après le drame qui a coûté la vie à un plongeur lyonnais de 45 ans, dans le golfe de La Ciotat, à l'Est de l'*Île Verte* (*La Provence* du 30 janvier 2005) un nouvel accident de plongée mortel s'est produit hier matin, quasiment au même endroit, *anse du Canon*, à proximité de l'île.

Un homme âgé, de 50 ans, également victime d'un problème de décompression, a été repêché par les secours en milieu de matinée.

Malgré les soins intensifs prodigués par les sapeurs-pompiers, le plongeur, qui avait eu un malaise cardiaque, devait succomber moins d'une heure plus tard.

Le 2 février dernier, les secours avaient dû faire appel à un robot pour retrouver le corps d'un autre plongeur disparu depuis cinq jours. Il gi-

Petite synthèse des accidents de La Ciotat. Ceci est mon avis personnel, les enquêtes étant en cours ,aucune affirmation officielle ne peut être donnée. Tout ce que l'on peut dire c'est que ces accidents ne sont pas dus à la fatalité et ne font pas partie du faible pourcentage d'accidents inexpliqués. Le premier ,méconnaissance du matériel,le deuxième est en rapport avec l'état physique du plongeur. J'ai lu dans les journaux que le certificat médical n'était pas obligatoire si on avait une licence ????,là ,ce serait du ressort du président de club. Ces 2 plongeurs ont agi comme le skieur qui fait du hors piste et se fait éclater par une avalanche, dans son cas c'est son problème. En plongée c'est plus compliqué, malheureusement, il y a une enquête, Surtout en plongée club et on cherche toujours un responsable. Même s'ils ne sont pas inquiétés ,guide de palanqué, moniteur, directeur de plongée et président seront toujours touchés par ces évènements. Ces quelques lignes pour vous faire comprendre que nous pratiquons une activité à risque c'est vrai ,mais qu'il faut pas pousser le bouchon trop loin, toucher le fond, vider son bloc n'ont rien de valorisant. Lors d'un examen que j'ai passé on m'a reproché de parler de l'étude du Comportement au N3,que j'étais hors sujet, que ce n'était prévu qu'au N4. Pour ma part je pense que c'est une grosse erreur, il faut apprendre cette étude du comportement dès le N2, il faut s'y habituer, ce n'est pas parce qu'on aura dans la poche une carte N4, que cela changera les habitudes. Il faut s'habituer ,dès que l'on devient autonome à étudier le comportement
De ses collègues de palanquée. Enfin c'est mon avis personnel.

ROBERT

Maussade la presse ces temps ci ,avec en point de mire les accidents de plongée qui ont dernièrement provoqué la mort de deux adeptes de notre passion sur les sites de La Ciotat ….

Outre le Malheur ressenti par les familles de ces deux plongeurs ,nous touchons une fois de plus du doigt le caractère particulier de notre discipline . .

Ceux qui ont assisté à la séance d'information du docteur M Coulange du service HYperbar de Marseille Ste Margueritte ,mesureront l'importance des réactions à avoir dans de telles situations ! *Pascal*

Michel Villeneuve

Directeur de recherche au CNRS spécialisé en géologie et géodynamique

– A l'occasion d'une conférence organisée ce soir par le club Aubagne passion plongée, le chercheur témoigne des risques de tsunamis en Méditerranée.

1 Y-a-t-il des risques de tsunamis en Méditerranée ?
"Oui, c'est possible. En effet, pour qu'il y ait tsunami, il faut qu'il y ait de l'eau, bien entendu, et une zone de subduction, la rencontre de deux plaques tectoniques. Un tsunami ("vague de port" en japonais) est une vague géante qui prend sa source dans le déplacement d'un grand volume d'eau. Ce dernier est généré par un séisme. En Méditerranée, le risque est plus important dans la partie orientale que dans la partie occidentale, celle qui nous concerne ; bien que nous nous situions en zone géodynamique, la plaque africaine entrant en collision avec la plaque européenne au large de l'Algérie. Mais, la vitesse de déplacement des plaques est relativement faible, de l'ordre du centimètre par an, à comparer aux 5 à 9 centimètres par an enregistrés en Indonésie. D'autre part, il faut que le séisme s'élève à plus de 8,5 sur l'échelle de Richter, ce qui n'a pas été encore le cas en Méditerranée. Aussi, l'amplitude du phénomène dépend des fonds sous-marins. Ainsi, nous avons identifié un tsunami au large de l'Algérie en 2003 avec pour répercussion une vague dans le port d'Antibes."

2 Si un tsunami est donc possible en Méditerranée, quel peut-être ses conséquences sur nos côtes ?
"Si tsunami il y a (à partir des données que je vous ai déjà cité), son effet sur les côtes dépendra du relief sous-marin. En effet, plus les fonds sont profonds, plus la masse d'eau en mouvement est lourde et plus la vitesse de déplacement est rapide. En Méditerranée, la mer est moins profonde que les océans Indien et Pacifique. Ceci dit, il faut tenir compte aussi des effets de site. La vague d'un tsunami se forme au contact de la plaque continentale, c'est-à-dire qu'au large, la vague est à peine visible, ce n'est que lorsque la masse d'eau en mouvement rencontre le relief que se dresse la vague. Si cette dernière rencontre de longues failles ou des canyons sous-marins, la masse d'eau déplacée va entrer plus violemment en collision avec les côtes, comme c'est le cas vers Nice et Toulon. Si, au contraire, le plateau continental est plat et va très loin dans la mer, la vague va s'amortir avant de toucher les côtes, comme c'est le cas en Provence, surtout à Marseille et dans le delta du Rhône."

3 Comment se prémunir contre les effets d'un tsunami ?
"D'abord, il faut pouvoir détecter un tsunami au moyen d'un réseau d'alerte tsunami (comme c'est le cas dans le Pacifique) composé de stations comprenant un capteur de pression et un sismomètre dit OBS (Ocean Botton Sismometer). Ensuite, selon les endroits, on dispose de plusieurs minutes ou d'heures avant que la vague n'atteigne une côte, comme c'est le cas en France, puisque la zone sismique se situe vers l'Algérie. En fonction de nos fonds, nous bénéficions d'une à deux heures, le temps de lancer sur terre une alerte auprès de la population, une évacuation des bords de mer et une mise en sécurité en hauteur ou derrière des ouvrages prévus à cet effet. Pour l'instant, seule l'Espagne a pris conscience des risques de tsunami en Méditerranée."

Propos recueillis par Annabelle KEMPFF

• Ce soir, à 20 h, à l'Espace central de la Maison de la vie associative (allée Robert-Govi, Les Défensions). Entrée libre. Rens. ✆ 06 22 39 86 09.

Michel Villeneuve a Aubagne (voir rubrique « reportage »)

L'Arlèsienne débarque à Aubagne !!! voir rubrique « info club »

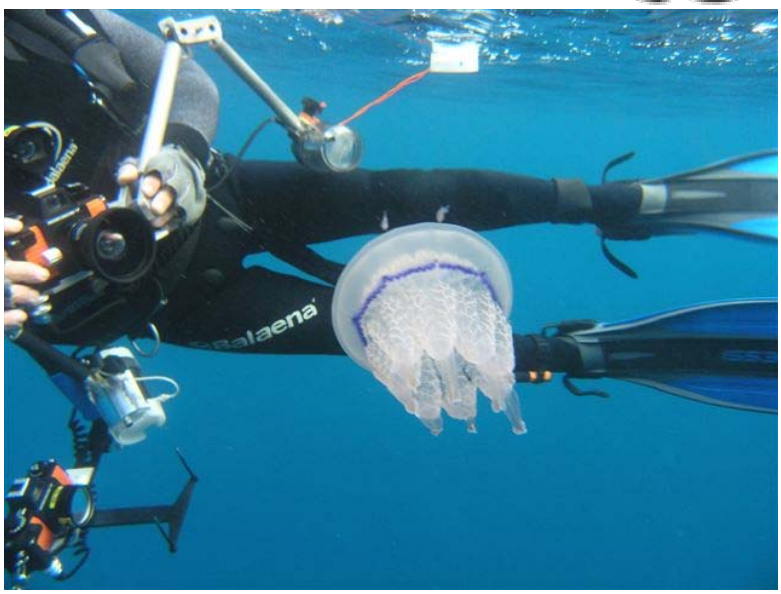
PISCINE TOURNESOL

Le grand bain se jette à l'eau

– Cette fois ça y est, tous les bassins de la piscine du Charrel sont désormais en eau. Après le petit bain et ses jeux aquatiques avant-hier, c'était au tour du grand de se remplir hier. Soit 375 m³ pour satisfaire ce bassin de 25 mètres par 10, répartis en cinq lignes d'eau. Il reste désormais à faire tourner les pompes, vérifier les filtres, chlorer et chauffer, installer la banque d'accueil, le fauteuil de mise à l'eau pour les personnes à mobilité réduite… Soit largement de quoi occuper le personnel de la piscine d'ici les deux grands rendez-vous du mois prochain : l'inauguration officielle le 5 et, surtout, l'ouverture au public le 7 mars. A vos maillots !

Photo G.L.

tos Photos Photos Photos Phot



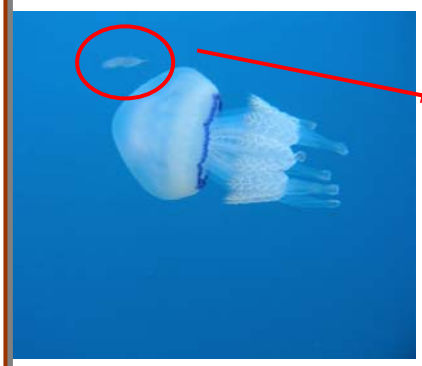
Si j'ai ouvert cette nouvelle rubrique c'est que tout plongeur aimerait capturer et montrer à ses proches ou ses amis des images rapportées de ses voyages en immersion , mais comment faire ? Le matériel est-il complexe à utiliser ? Et les prix sont ils à la portée de toutes les bourses ?

J'ai donc demandé aux chasseurs d'images du club de bien vouloir écrire des articles ayants pour but de désacraliser cette discipline aux yeux des néophytes.

Le premier jet provient bien évidement de Nicole qui avec son compère Jean Pierre a l'habitude d'illustrer les soirées Bio avec des Diapos Magiques …

Cette photo n'est ni bio ni artistique, pourtant elle est intéressante:
situation: c'est la fin de la plongée.
Au palier, nous tombons sur cette méduse (rhysostoma pulmo).
Jean Pierre est équipé du Nikonos monté en macro, j'ai aussi le Nikonos avec le grand angle ainsi que l'appareil numérique.
Nous gonflons le parachute par précaution, car nous sommes juste sous la surface, et assez loin du bateau.
Jean-Pierre a fini sa pellicule: il prend mon Nikonos, je ferai les photos numériques.
Sur la photo, on voit en bas à gauche l'appareil équipé pour les photos "macro", et au-dessus, l'autre appareil, équipé du grand angle.

Que ce soit en argentique ou en numérique, les résultats sont bons.
voici quelques photos de la "star" prises avec l'Olympus



rhysostoma
sur une photo, on voit les 2 petits poissons qu'elle abrite; pour les photos, ils ne coopèrent pas; ils sont très craintifs et très vifs, c'est difficile pour les avoir, ils se cachent de l'autre côté de la méduse par rapport au photographe, donc je ne les ai eu que de loin.

Le coin bio

Les éponges

Vous les avez tous rencontrées en plongée, mais sans savoir forcément ce que c'était ; il y en a partout, à toutes les profondeurs, juste sous la surface et au-delà des limites conseillées en plongée ; de formes et de couleurs très différentes, elles ne se sauvent pas à votre approche, ce qui permet de les observer tout à loisirs.

Elles font partie des animaux fixés : pas de pattes, pas de tête, pas de queue, encore moins des yeux, des oreilles ou un cerveau.

De formes très variées, elles peuvent être encroûtantes (elles recouvrent le substrat), ramifiées, tubulaires, ou massives (comme l'éponge de toilette).
Pour les couleurs, il y en a des rouges, des jaunes, des orange, des bleues, des roses, des blanches et j'en passe .

Elles sont de consistance plus ou moins ferme, et de tailles très différentes.

Alors, comment les reconnaître ?

Ce sont les seuls animaux fixés qui ont des trous (pores) visibles sur leur surface. Il faut préciser que ces pores, de tailles variables, sont répartis de façon irrégulière (ce qui les différencie des ascidies coloniales).

Comment ça fonctionne ?

Les éponges sont des animaux filtreurs. L'eau pénètre par de minuscules trous (env. 0,05 mm de diamètre), puis elle circule dans l'éponge, entraînée par des cils qui provoquent un courant. L'éponge récupère des particules microscopiques pour se nourrir , puis l'eau est évacuée par des pores plus gros (oscules).

Elle se reproduit de façon sexuée et aussi par bourgeonnement, on peut le constater en plongée : l'éponge « coule », le « bourgeon » finit par se détacher et devient une nouvelle éponge.

Les éponges sont consommées par certaines limaces (les doridiens).

Evidemment, ce sont des organismes ni rares ni spectaculaires ; pourtant, j'espère que vous prendrez plaisir à les observer au cours de vos prochaines plongées.

Pour plus d'informations, lisez le guide Vigot ou le Weinberg (nous les avons au club, ils sont à votre disposition) ; vous y trouverez les noms et les caractéristiques de chaque espèce.

PS : Jean me signale que j'ai oublié de parler des éponges à pastis, ce sera pour une autre fois.

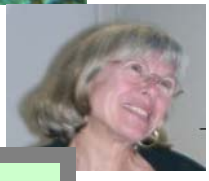
Eponge encroûtant bleuâtre

Eponge rognon + Crambe

Eponge de toilette

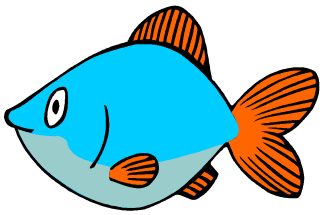
Spongius Grattouillus

Eponge pierre



Eponge Nicole

En janvier on a fêté les Rois …



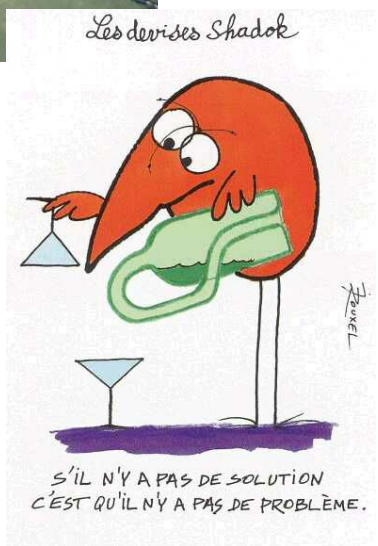
..Tout le monde a eu de la galette ?

..L'occasion de bouquiner un peu …

Ca y est ! c'est ouvert et c'est tout beau !

Et oui ! Moi je pense que si déjà pour la première séance le monde commençait à revenir, cette photo va finir de convaincre ceux qui sont entrés en hibernation de faire trempette à nouveau !

Tout le monde n'était pas à l'eau !!



Vous aussi Comme Monsieur et Madame B, luttez contre l'échec scolaire !

Pour qu' à la prochaine mauvaise note on lui casse les deux jambes : Tapez 1
On lui coupe une oreille : Tapez 2

tage Reportage Reportage Repo

Lundi 21 mars , nous étions invités par le docteur COULANGE à visiter la nouvelle installation du service médecine hyperbare de l'hôpital Ste Margueritte . Cette visite était suivi d'un exposé par le toubib sur les risques de la plongée et conduites à tenir lors des accidents.

Plongez cool ! Pas de course à la profondeur, et pas de plongée forcée …Il faut savoir ne pas y aller si on ne se sent pas bien.

L'imposant poste de contrôle d'où les équipes soignantes peuvent surveiller les patients. Rappelons-le, seule une petite partie des personnes traitées est issue de problèmes de plongée …

Oxygénation !

Des caissons plus spacieux que ceux qui étaient à l'hôpital Salvator ….

Chacun a pu réfléchir à la situation d'Huguette !! Et alors elle va la chercher cette ceinture de plombs ?

Hydratation !

De nettes améliorations ont été apportées dans les premiers soins prodigués aux victimes d'accidents de plongée .

Ces progrès sont primordiaux quant à l'évolution de l'état des accidentés .Il reste toutefois des efforts à faire dans le délai d'alerte .Une heure de moyenne après un accident !! Si cette heure était réduite , une part importante des issues s'en trouverait améliorée .

Et comme d'habitude tout se termine par des Pizzas …

Les réunions de ce type , axées sur les conseils , la sécurité et les réactions à avoir face aux problèmes sont très intéressantes à tous les niveaux de plongeurs .Nous sommes tous , débutants ou confirmés , susceptibles de nous trouver dans une situation où notre action pourrait être déterminante vis-à-vis d'un camarade de palanquée .

Mercredi 23 février 2005 ,mr Villeneuve (spécialiste en géologie au CNRS et président de l'association « ECOBLEUS ») est venu nous présenter les risques de Tsunami en Méditerranée

Un tsunami résulte du déplacement d'une colonne d'eau.
Ce déplacement est dû à une poussée verticale qui est provoquée soit par :

- un éboulement sous-marin.
- le choc d'une météorite.
- le mouvement du plancher océanique (mouvement des plaques).

Dans le contexte asiatique, il y a passage de la plaque Océanique Indienne sous la plaque Birmane , cela crée une faille de subduction : ← →
au cours de son mouvement, la plaque océanique s'est heurtée à un obstacle et est restée « coincée », ce qui a provoqué une tension de la plaque Birmane, et lorsque l'obstacle a cédé, la plaque s'est détendue sur une zone de 400km/100km et a provoqué un séisme de 9/10, sur l'échelle de Richter, responsable du tsunami dévastateur! !

<u>En Méditerranée, nous rencontrons le même contexte géologique : il y a subduction entre la plaque Afrique et la plaque Eurasienne.</u>

En effet, il y a bien longtemps, le continent Afrique était séparé du continent Europe par l'Océan Téthysien (cours de la section biologie 2004 !) et depuis la disparition de ce dernier, la plaque africaine passe sous la plaque Euroasiatique.
En cas de tsunami, la côte nord - africaine (Kabylie) sera la plus exposée car c'est au large de cette côte que se situent les failles les plus importantes. Des répercussions pourront se faire sentir sur nos côtes et surtout sur la côte est à partir de Toulon, Nice…où le plateau continental est plus étroit que dans la zone du Golfe du Lion et de Marseille, qui est également protégée par le Massif des Calanques.
La fréquence des Tsunamis est de 80% dans le Pacifique où la zone de subduction est de plusieurs milliers de km, de 5 à 10 % en Méditerranée et de 10% pour le reste du monde.
La vitesse de la vague créée est proportionnelle à la profondeur, elle ralentit en approchant des côtes mais la vague gagne alors en hauteur. Sur un fond de 2000m la vague se déplace à la vitesse de 500km/h et à 35km/h sur un fond de 10m mais elle peut y atteindre plusieurs mètres de haut!
En 1771, le Japon a été frappé par un Tsunami dont la vague atteignit 85 m de haut sur les côtes ! ! ! ! !
La puissance du choc est fonction des conditions locales (relief sous-marin et côtier, disposition du plateau continental, constructions…….).
Le Tsunami est précédé de signes : comportement anormal des animaux terrestres et marins, l'eau se retire au niveau des côtes, spectaculaire sur une plage !
Peut – on prévoir un tsunami ?
Il existe des moyens de prévention utilisés par les américains et qui sont :

- les satellites
- Les capteurs de pression en mer reliés à un satellite , qui alerte les stations de surveillance côtières.
- Les sismomètres

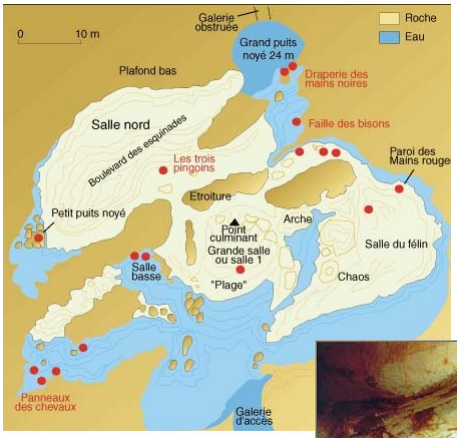
Conclusion :
Un tsunami peut se produire partout où il y a une masse importante d'eau (Lac de Genève).
Il faut compter sur la prévention et l'éducation des populations.

Andrée

A bientôt, et pourquoi pas avec un intervenant nous parlant de l'Atlantide !!

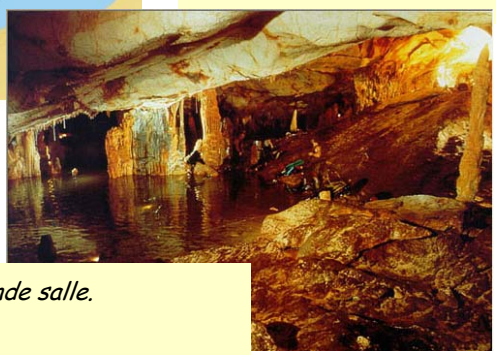
20 000 Lieues sous les mers

J'ai cette fois été chercher l'objet de cette rubrique sur le Web après avoir lu l'article du célèbre archèologue Néerlandais TALL qui aurait convaincu les autorités françaises d'ouvrir au public (uniquement avec accompagnateurs du ministère de la culture, et à certaines dates) la Grotte Cosquer …

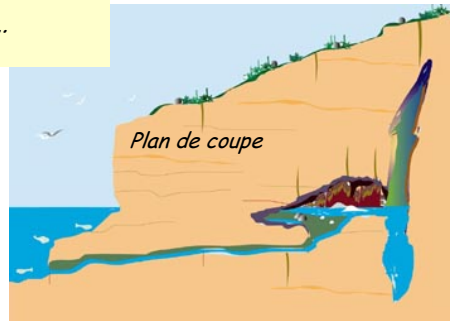


La grotte Cosquer est située dans les Calanques, près de Marseille, au cap Morgiou. Elle est accessible par un tunnel long de 175 mètres dont l'entrée est à -37 mètres .

Entre 27 000 et 19 000 ans, c'est à peu près la datation des peintures et gravures qui ont été retrouvées sur ce site …



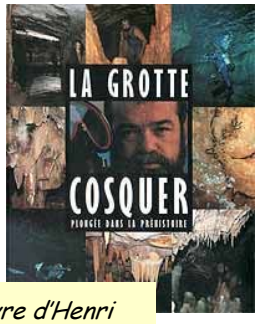
Ci-dessus la grande salle.



Gravure représentant un bouquetin

Différents animaux terrestres , des phoques , des pingouins ou des mains négatives voilà le spectacle phénoménal qui s'est offert à Henri Cosquer ce jour de 1985 lorsqu'il est entré dans ce fabuleux site que vous pourrez apprécier vous-mêmes ,si vous êtes dans les premiers inscrits auprès du ministère de la culture ,

Réservations à partir du 1/04 au 0616102780



Le Livre d'Henri Cosquer

Mes sources :

- ***Site internet http://www.culture.gouv.fr/culture/archeosm/fr/fr-cosqu2.htm***
- ***Archives de la ville de Cassis où chacun sait est né Ander TALL .***
- ***Photos : A. Chéné CNRS/ CCJ***